

« Liberté; et que les Platéens, n'ayant désormais
 « d'autres soins que de faire des vœux pour le
 « salut de la Grèce, seraient regardés comme
 « une nation inviolable et consacrée à la Di-
 « vinité¹. »

Onze jours après la bataille^a, les vainqueurs marchèrent à Thèbes, et demandèrent aux habitans de leur livrer ceux des citoyens qui les avaient engagés à se soumettre aux Mèdes. Sur le refus des Thébains, la ville fut assiégée : elle courait risque d'être détruite, si l'un des principaux coupables n'eût été d'avis de se remettre avec ceux de sa faction, entre les mains des alliés. Ils se flattaient de pouvoir racheter leur vie par le sacrifice des sommes qu'ils avaient reçues de Mardonius; mais Pausanias, insensible à leurs offres, les fit condamner au dernier supplice².

La bataille de Platée fut donnée le 3 du mois de boédromion³, dans la seconde année de la soixante-quatrième olympiade^b. Le même jour, la flotte des Grecs, commandée par Leutychidas, roi de Lacédémone, et par Xantippe l'Athénien,

¹ Plut. in Aristid. p. 331. — ^a Le 3 octobre de l'an 479. —
² Herodot. lib. 9, cap. 88. Diod. lib. 11, p. 26. — ³ Plut. de glor. Athen. t. 2, p. 349; id. in Camill. t. 1, p. 138. (Dans la vie d'Aristide, p. 330, il est dit que ce fut le 4.) — ^b Le 22 septembre de l'an 479 avant J. C. (Dodwell. in annal. Thucyd. p. 52.)